

MADAME PLACARD À L'HÔPITAL

de Luc TARTAR
Editions Lansman

Mise en scène
Agnès RENAUD

Création 2017



dès
7
ans

La nuit l'hôpital, est un monde étrange. Dédale de couloirs, personnages biscornus, drôles de rencontres entre Madame Placard, femme de ménage, et des patients aussi humains que fantastiques : l'homme malade comme un chien, la femme-corset, un petit greffon qui a le trac, l'enfant-bulle, suivis par une cohorte de microbes teigneux !

Chacun de ces patients extra-ordinaires apporte avec lui son monde, ses propres codes ; la mise en scène fait le choix d'un espace très contrasté, à la lisière du théâtre, de l'objet et de la marionnette.

Un voyage initiatique qui a des airs de voyage « en empathie », pour dire les désirs, les rêves, la quête de soi et la rencontre de l'autre.

DISTRIBUTION

Mise en scène **Agnès RENAUD**

Texte **Luc TARTAR** (édité chez **Lansman**)

Avec **Brice COUPEY**, **Diane REGNEAULT**, **Dorine COCHENET** ou **Marion BOTTOLLIER**

Scénographie **Michel GUELDRY**

Marionnettes **Paulo DUARTE**

Lumières **Véronique HEMBERGER**

Costumes et accessoires **Anne BOTHUON**

Univers sonore **Jean DE ALMEIDA**

Composition musicale **Ghislain LOUVARD**

Régie **Jérémy PICHEREAU**

Durée du spectacle **55 minutes**

Production **Compagnie L'Esprit de la Forge**

Coproduction **Maison des Arts et Loisirs de Laon (02)**, **Pôle Culturel La Lanterne à Rambouillet (78)**,
avec le soutien de **l'Adami**, **la Spedidam** et **Beaumarchais-SACD**

Remerciements **Ville de Saint-Quentin (02)**, **Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, pôle des arts de la marionnette (80)**, **La Fileuse - friche artistique (51)** et **Le Jardin Parallèle (51)**

La Compagnie L'Esprit de la Forge est en résidence a la MAL de Laon (02), conventionnée par la DRAC Hauts-de-France, le Conseil régional Hauts-de-France, le Conseil départemental de l'Aisne et la Ville de Laon.

A CŒUR OUVERT ...

Je suis ravi de ce projet de création par la Compagnie L'Esprit de la Forge, dans une mise en scène d'Agnès Renaud, dont j'apprécie beaucoup le travail. Je connais Agnès depuis plusieurs années. Elle a monté plusieurs de mes textes. Je partage avec elle le goût des histoires qui posent un regard sur le monde et qui, au travers de personnages traversés par les doutes et les questionnements, mettent en perspective la nécessaire attention à Autrui.

Luc Tartar, 18 novembre 2015

Je suis amoureuse de la langue de Luc, mélange explosif de poétique et de concret. Son écriture est extrêmement visuelle, basée sur le déferlement, le cri, qui unit et oppose dialogue et récit. Dans *Madame Placard à l'hôpital*, comme dans ses autres pièces, ses personnages sont à la fois humains et fantastiques : de la mauvaise troupe, bande de microbes teigneux, à l'homme à la tête de chien, en passant par la femme en morceaux ou le petit greffon, Luc Tartar donne la parole à des corps souffrants, cassés ... voyage métaphysique qui interroge notre rapport à la douleur et à l'autre.

Agnès Renaud, 18 novembre 2015

POUR PARTIR D'UN BON PIED ...

Mais c'est qui cette Madame Placard ?

Madame Placard est femme de ménage dans un hôpital.

Il est neuf heures et quart. Fin de journée, Madame Placard est en retard. Dans le local à poubelles de l'hôpital, Madame Placard parle toute seule.

Voilà qu'une poubelle se met à parler, à bouger. Madame Placard soulève le couvercle : il y a quelqu'un dans la poubelle ! C'est un garnement, un enfant des rues que Madame Placard attrape par les cheveux et qui s'enfuit dans les couloirs de l'hôpital.

Madame Placard poursuit l'enfant dans l'hôpital mais la voilà qui perd son chemin. La nuit, l'hôpital est un monde étrange, un dédale de couloirs aux portes secrètes, derrière lesquelles on rencontre des phénomènes : la femme en morceaux, l'homme malade comme un chien, le greffon (un petit cœur qui attend qu'on le transplante). A tous, Madame Placard demande son chemin, raconte un peu son histoire...

C'est dans la chambre stérile, au chevet de l'enfant-bulle, que Madame Placard retrouve l'enfant-poubelle. Derrière la paroi infranchissable, l'enfant-bulle possède un bien précieux, une règle graduée qui mesure la douleur. Mais comment faire pour s'en emparer ? ...

Luc Tartar joue sur les mots et les maux.

L'écriture de Luc est extrêmement visuelle, faite de dialogues lapidaires et de cris de révolte. Il appelle ça « la langue du déferlement ». Une langue concrète et poétique. Et c'est cette langue-là, ce cri du cœur qui dit nos failles, nos blessures, nos luttes d'homme qui me touchent profondément. Luc donne de la chair aux mots, il rend palpable les maux. Nous nous connaissons de longue date tous les deux. Un jour, parlant de son écriture, il m'a dit « ce qui m'intéresse, c'est la marque que laissent les autres en nous ». Et c'est exactement la matière de ce conte initiatique ; Zac, l'enfant des rues, à l'opposé de la rigide Mme Persifle (double autoritaire de Mme Placard), s'engouffre dans les couloirs de l'hôpital et trace la voie d'un parcours sensible, d'un voyage à l'intérieur de nous-mêmes, à la rencontre de ceux qui nous composent, des « autres » qui ont marqué notre vie et nous ont laissé leur empreinte. Ce voyage initiatique est avant tout une quête de soi et de « l'autre », qui aboutit à une vraie rencontre entre deux enfants, deux mondes, et deux souffrances.

Madame Placard à l'hôpital est l'histoire d'une douleur en marche, d'un corps qui parle...Un corps, c'est le dépositaire d'une histoire, de nos douleurs et de nos joies, de nos rencontres, et notre rapport aux autres est d'abord affaire corporelle. Combien de « je le sens pas », de « il me touche », de « ça m'rend malade », de sueurs froides, de rouge aux joues, de picotements et de boules au ventre nous composent ? Nous sommes le résultat de nos expériences, et si l'on s'en tient à une symbolique du corps humain, le petit greffon qui a le trac, représente notre irrépressible besoin d'être aimé. Malgré la violence et l'indifférence du monde, tous ces patients alités, cassés, avec leur vie de chien, leur corps en morceaux, continuent à lutter, à tenir debout. A espérer. L'enfant des rues, Madame Placard, la femme-corset, l'homme à la tête de chien, l'enfant-bulle, la mauvaise troupe, tout ce petit monde croisé dans les dédales de l'hôpital nous dit quelque chose de notre humanité : face à la douleur, il reste l'amour et la consolation.

Les enfants ont besoin d'être confrontés au tragique de l'existence, au théâtre notamment, de façon poétique. Faut-il passer sous silence la difficulté de vivre sous prétexte de les protéger ? Non. Les enfants sont capables d'appréhender la fiction, la métaphore, mais ils ont besoin de cette confrontation poétique avec le tragique pour se construire (nous ne sommes pas éloignés à nouveau du conte initiatique !, voir *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim).

Luc, qui a lui-même trébuché un corps souffrant, nous livre un magnifique voyage de l'espérance. Faire l'apprentissage de la douleur nous renseigne sur la puissance de l'amour familial et de ceux qui nous entourent ; parce que le baume au cœur est à portée de main et parce que l'autre fait partie de soi.

Agnès Renaud

SCÉNOGRAPHIE

Michel Gueldry a proposé une scénographie qui alterne deux espaces :

Celui de l'hôpital, avec de grandes toiles articulées par un bras métallique, évoquant les séparations entre les lits des patients, qui tourne comme les pages d'un livre.

Et celui d'un castelet-cabaret où se déploient les microbes, la fleur de peau, le petit greffon, dans des numéros de music-hall rappelant l'univers des comédies musicales.

Les toiles matiérées permettent une chorégraphie de changement qui joue sur les ambiances lumineuses, les séparations, les rigidités : au mur des poubelles succède la toile-tableau où la femme-corset vient se lover ; l'homme-chien se confine dans une chambre résumée à un simple lit, ... Plongeant au cœur de l'hôpital, les toiles dévoilent le mur plastifié de l'armoire à pharmacie puis la toile lumineuse où s'enserme le caisson en plexiglas du petit greffon.

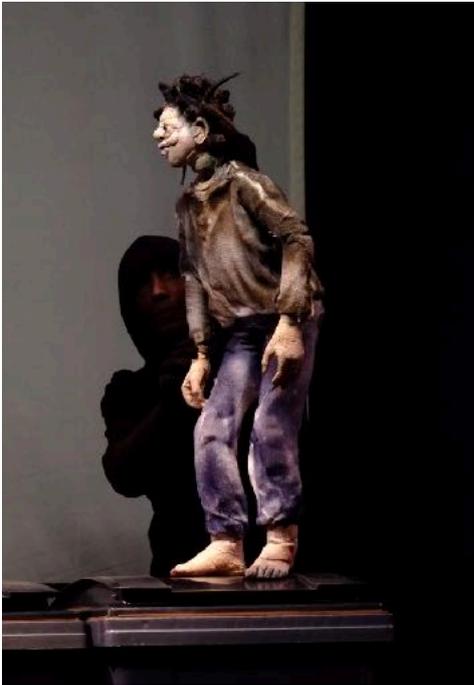
Puis l'espace se vide : l'enfant-bulle apparaît, flottant dans l'air, comme s'il hésitait entre le monde des vivants et des morts.



MARIONNETTES

Dans ce décor, se déploie l'univers marionnettique conçu par Paulo Duarte : après des prototypes conçus en papier kraft, Paulo privilégie le latex et la résine pour la construction des personnages.

Zac l'enfant-poubelle



La mauvaise troupe



L'homme malade comme un chien



L'enfant-bulle

Lumière.

Le greffon, dans son caisson isotherme : Qu'est-ce qui se passe-t-il ?

Madame Placard : Hein ?

Le greffon : Est-ce qu'il y a-t-il quelqu'un ?

Madame Placard : D'où ça vient ?

Le greffon : Vous êtes qui êtes-vous ?

Madame Placard : Ma parole ce caisson parle tout seul. *Au caisson.* Je suis Madame Placard. Et vous ?

Le greffon : Vous êtes-vous l'infirmière ?

Madame Placard : Non je suis la femme de ménage.

Le greffon, paniqué : Ne me surtouchez pas ! Je suis un greffon hypépersensible. Je dois restérile. Stérile. Rester stérile.

Madame Placard : Un greffon ? Pour une transplantation ? Ça alors ! Quelle émotion !

Le greffon : Arrière ou j'appelle l'infirmarrière. L'infirmière.

Madame Placard : N'ai pas peur je ne vais pas te toucher je ne fais que passer. Et puis la propreté ça me connaît je suis femme de ménage. Quelle émotion de savoir que dans quelques heures on va te greffer.

Comment s'appelle ton receveur ?

Le greffon : Je ne sais papa.

Madame Placard : Et toi qui es-tu ? Un rein ? Une cornée ?

Le greffon : Je suis un cœur.

Madame Placard : Un cœur !

Le greffon : Est-ce que tu entends-tu comme je bats ? Est-ce que tu entends-tu ça ?

Madame Placard : Tu parles drôlement. Va pas falloir bébégayer comme ça.

Le greffon : J'ai le trac.

Madame Placard : Ça se comprend. Mais calme-toi.

Le greffon : Et si ça ne réussissait-il pas ?

Madame Placard : Allons.

Le greffon : Et si mon receveur me rejetait s'il ne me trouvait pas assez bien pour lui et si tout à coup je me ratais ? M'arrétais ? De battre ?

Madame Placard : Penses-tu ! Tu es un petit cœur vaillant. Un vrai battant. Je t'entends d'ici. Et ton receveur imagines-tu sa joie ? L'hôpital l'a appelé tout à l'heure. Il est resté tétanisé le téléphone à la main et puis soudain il a réalisé Chérie ça y est j'ai un cœur j'ai un cœur ! ça a fini par sortir un petit filet de voix sa femme a laissé tomber une assiette les enfants ont passé la tête et tous ont hurlé de joie et puis branle-bas de combat la famille ils sont arrivés ensemble à l'hôpital et sont tombés dans les bras de l'équipe médicale qui elle aussi était folle de joie. Et maintenant que tout ça est un peu retombé cette excitation phénoménale et que chacun essaie de se concentrer pour l'opération de tout à l'heure et surtout les médecins ton receveur lui garde les yeux grand ouverts il n'en revient pas il est heureux il dit adieu à son vieux cœur en bout de course merci pour tous les services rendus et il t'imagine toi qu'il ne connaît pas encore il a hâte de t'accueillir toi le petit battant qui va lui offrir une nouvelle vie. Quelle émotion ! Dans quelques instants on va vous présenter. Vous allez vous plaire. Pour sûr ça va marcher.

Le greffon : Vivement demain !

Madame Placard : A la bonne heure !

Le greffon : Mais j'ai quand même un peu la trouille...

(...)

Théâtre(s) - N°11 AUTOMNE 2017

Madame Placard à l'hôpital

De Luc Tartar. Mise en scène d'Agnès Renaud / Compagnie L'Esprit de la Forge

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC

Dans le local poubelle de l'hôpital, Madame Placard, la femme de ménage, tombe nez à nez avec un enfant des rues, Zac. Plongé dans les déchets, il y cherche sa pitance. Surpris, il s'enfuit. Dans la vaine poursuite qui s'engage, elle perd vite le contact avec celui qui, passant de salle en salle, y fait toute une série de rencontres fascinantes. Une femme en morceaux, un homme malade comme un chien, un petit cœur greffon et les inévitables microbes, ce road-trip hospitalier. Jusqu'à la rencontre ultime, celle de l'enfant-bulle qui possède une règle graduée qui mesure la douleur. L'enfant des rues, lui, est insensible à la douleur depuis toujours. Autant de rencontres qui composent un voyage initiatique pour le jeune Zac, à la découverte de l'autre comme de lui-même, de ses peurs comme de ses désirs. Dans sa mise en scène, Agnès Renaud se joue habilement des formes, passant ici du jeu théâtral à la marionnette et à l'image. Madame Placard fait sourire, elle fait rire et s'affranchit du pathos qui pourrait vite appesantir ce parcours dans les couloirs d'un hôpital. L'écriture de Luc Tartar est tout à la fois libre, virevoltante et pudique. Madame Placard à l'hôpital, premier volet d'une collaboration qui pourrait devenir pérenne entre les deux artistes, propose une réflexion profonde sur la douleur, ses multiples visages et la manière dont chacun parvient à l'apprivoiser. À partir de 8 ans.

Cyrille Planson

Vaucluse matin - 24 juillet 2017

Notre sélection du Off

Coup de cœur de notre rédaction

"Madame Placard à l'hôpital": inventif

Un spectacle pour enfants mêlant marionnette et théâtre.

«Vous êtes en retard, Mme Placard ! » La phrase, assassine, retentit dans le local à poubelles. Mme Placard, agent d'entretien à l'hôpital, trompe sa solitude en entamant un dialogue avec son double imaginaire : Mme Persifle. Mais elle n'est pas seule. Une course-poursuite dans l'hôpital, un public qui bascule dans la folie fantastique d'un spectacle où se mêlent marionnettes, musique, masque et théâtre.

Les êtres les plus improbables peuplent les chambres de l'hôpital. Très fort, le texte de Luc Tartar traite du rapport à la souffrance et à l'isolement des patients, coupés du monde.

Un texte servi par une mise en scène d'Agnès Renaud exceptionnelle, inventive et pleine d'humour. Émouvant, beau et drôle.

Sonia Garcia



Agnès RENAUD - metteuse en scène

Fille de l'exil (ses parents ont vécu en Algérie et ont connu les deux ruptures, celle du départ et celle du retour), elle met en scène des textes qui suscitent en elle résonnances personnelle et émotionnelle fortes. Ils ont pour point commun de nous interroger sur ce qui nous constitue en tant qu'individu et sur la place de celui-ci au sein de la famille et des sociétés, traversées par l'histoire.

Le travail d'Agnès Renaud est orienté vers le texte, sa construction et la façon dont les corps peuvent le porter sur le plateau. Après avoir été assistante à la mise en scène de Ricardo Lopez Munoz (*La Cinquième saison* ; *Pierre et Le Loup* ; *Fragments*, au Théâtre de Châtillon) et de Michel Rosenmann (spectacles jeune public de marionnettes), elle met en scène *Instants de femmes* de Brigitte

Athéa, qui traite de la perte et de la reconstruction de soi, *L'Odeur de la mer*, textes de Camus et Assia Djebar, puis *Au-delà du voile* de Slimane Benaïssa qui interrogent la place de la femme dans une Algérie chaotique en perpétuelle déconstruction-reconstruction. Elle monte ensuite deux textes de Luc Tartar, *Monsieur André*, *Madame Annick* et *Terres Arables*, fables sur le monde du travail et la dégringolade sociale. Suit *Automne et Hiver* de Lars Norén, un repas de famille où chacun fait un retour douloureux sur sa vie et le chemin parcouru, *La Fausse Suivante* de Marivaux, qui interroge sur la place de la femme et le rôle dévolu aux hommes et aux femmes, et enfin *Le Jardinier* de Mike Kenny, ou comment certaines rencontres quand on est petit nous aident à grandir et à devenir adulte.



Luc TARTAR - Auteur

Il est romancier, auteur dramatique, comédien, et a été boursier à plusieurs reprises du Ministère de la Culture, du Centre National du Livre et de la région Ile-de-France.

Il est l'auteur de deux romans, *Le marteau d'Alfred* et *Sauvez Régine*, parus aux Editions de l'Amandier, ainsi que d'un journal, *Les bassines*, et d'une vingtaine de pièces de théâtre, parues aux Editions Lansman et aux Editions Théâtrales. Il a été auteur associé au Théâtre d'Arras de 1996 à 2006.

Il a notamment écrit pour le théâtre *Les Arabes* à Poitiers, *Lucie ou le fin mot de l'histoire* (créée par Vincent Goethals), *Terres arables* (résidence à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon, parrainage de Michel Azama), *Papa Alzheimer*, (résidence d'écriture du Centre des Auteurs Dramatiques de Montréal en 2000, puis création dans une mise en scène de Laurent Hatat, représentations au Théâtre de l'Est Parisien.) *Parti chercher*, *Mademoiselle J'affabule* et *les chasseurs de rêves*, *Monsieur André*, *Madame Annick*, *Aux anges*, *Voix d'eaux* ont également été créées.

En 2010, *Les yeux d'Anna* a remporté le Prix de l'Inédithéâtre, prix lycéen de pièces inédites.

S'embrasent, créée à Montréal par le Théâtre Bluff dans une mise en scène d'Eric Jean, a été jouée pendant quatre ans au Québec et en France. En 2011, Eric Jean a créé *En découdre* au Théâtre de Quat'sous à Montréal et *Marie Normand Roulez jeunesse !* à Epinal (Scène Vosges). *Les yeux d'Anna* et *S'embrasent*, ont été traduites en espagnol par Humberto Pérez-Mortera et jouées à Mexico dans des mises en scènes de Boris Schoemann et Hugo Arrevillaga.

Luc Tartar est traduit en anglais, espagnol, allemand, serbe, polonais et persan.



Brice COUPEY - Comédien, marionnettiste

Il se frotte d'abord au théâtre classique (Goldoni, Beckett, Ionesco...), ensuite à l'art de la rue et du cirque (jonglerie, acrobatie, clown) puis se forme à l'art de la marionnette avec Alain Recoing (Théâtre Aux Mains Nues). Il se tourne vers un répertoire contemporain (Novarina, Aufray, Pamuk, Visniec..) avec les Cie Houdart Heuclin, Cie Contre ciel, Théâtre Qui, Cie en verre et contre tout, Théâtre Sans Toit, Papier Théâtre et la Compagnie L'Esprit de la Forge.

Il réalise ses propres créations au sein de la Cie l'Alinéa. Formateur, spécialiste de la marionnette à gaine, il encadre des formations pour professionnels, ainsi que des stages à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnettes de

Charleville-Mézières.



Diane REGNEAULT - Comédienne

Formée au Théâtre National de Strasbourg, sous la direction de Stéphane Braunschweig, Diane Regneault rencontre à l'école Michel Cerda, avec qui elle collabore sur différents spectacles en tant qu'auteure et comédienne.

En 2013, sa première pièce, Originale, reçoit les Encouragements du CNT.

Elle travaille avec Rémy Yadan, Agnès Renaud, Anna Nozières et encadre régulièrement des ateliers de théâtre ou d'écritures à destination du public scolaire ou tout public.



Dorine COCHENET - Comédienne, marionnettiste

Dorine se forme à l'art dramatique dans les Conservatoires de Colmar, Strasbourg et Metz où elle se perfectionne en burlesque. Elle découvre l'art de la marionnette au TJP, CDN d'Alsace. Elle est engagée par le directeur du TJP, Grégoire Callies, et participe à l'aventure de la Petite Odyssée puis de toutes ses créations jusqu'en 2007. Parallèlement elle approfondit ses connaissances auprès de plusieurs maîtres de la marionnette. Forte de ces rencontres, elle maîtrise aujourd'hui l'art de la marionnette à gaine chinoise, à fil, sur

table, portée, le bunraku et le théâtre d'ombres. Elle collabore avec plusieurs compagnies et lieux renommés tels que Flash Marionnettes, Houdart-Heuclin, le TJP, le Théâtre Musical du Châtelet...



Marion BOTTOLLIER - Comédienne, marionnettiste

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Philippe Adrien, Muriel Mayette, Gérard Desarthe, Nada Strancar, Gilberte Tsai). Elle s'initie à la méthode de Lee Strasberg avec Géraldine Baron. Elle a joué sous les directions de Philippe Adrien (Yvonne Princesse de Bourgogne), Victor Gauthier Martin (La vie de Timon), Lisa Wumser (La Mouette), Claudia Staviski (L'Age d'Or de Feydeau), Claude Baqué (Eaux Dormantes et La Dame de la Mer), Olivier Lopez (La Griffes), Charles Tordjman, Eric Pessan (Inventaires des biens), Antoine Volodine (Slogan), François Rodinson (La Tête de l'Homme de Florence Pazzottu), Julie Kretzschmar... Elle rejoint la compagnie SIC 12, avec laquelle elle joue et danse deux créations : Ponts suspendus et La Maison. Elle tourne pour le cinéma et pour des dramatiques de France Culture.

Elle se forme en danse dervish, africaine et contemporaine.



Michel GUELDREY - Scénographe

Scénographe, constructeur, éclairagiste, il signe depuis plus de 10 ans toutes les scénographies des spectacles de Gérard Watkins (Lost (replay), Identité ; Dans La Forêt lointaine ; Icônes ; La Tour...). Il collabore également avec Agnès Renaud (Automne et Hiver de Lars Norén, La Fausse Suivante de Marivaux, Le Jardinier de Mike Kenny), Sophie Buis (Contes cruels ; Tango...), Virginie Deville (Corpus Eroticus), Nasser Djemaï (Une Etoile pour Noël, Invisibles), Massimo Bellini, Georges Bénichou, Charlie Windelschmidt,...



Paulo DUARTE - FACTEUR DE MARIONNETTES

Diplômé en peinture aux Beaux-Arts de Porto (Portugal), il suit en France des études à l'École Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (mention spéciale du jury pour la conception et réalisation plastique) de 1996 à 1999. À la sortie, il fonde avec David Girondin Moab la compagnie PSEUDONYMO qu'il codirige jusqu'en 2006.

Depuis, il développe un travail tourné vers le théâtre et les autres langages artistiques. De 2007 à 2011, il intègre Là OÙ – marionnette contemporaine installé à Rennes (il en sera co-directeur artistique aux côtés de Renaud Herblin et Julika Mayer). Il a collaboré artistiquement avec Roman Paska, Joan Baixas, Zaven Paré, le collectif CRWTH/François Sarhan, le Théâtre de l'Entresort, Enver's/Benoit Gasnier, Jarg Pataki, entre autres. Il a dirigé plusieurs ateliers de formation, notamment à l'Institut del Teatre (Barcelone), à l'AMK (Turku, Finland), Université Paul Valéry - Montpellier 3, ESNAM.



ANNE BOTHUON – Créatrice costumes, accessoires

Costumière, peintre, sculptrice, plasticienne, elle a travaillé à la création de costumes et accessoires pour Claire Dancoisne –Théâtre La Licorne (Cœurs cousus), Ivan Morane (Paroles de poilus), Isabelle Starkier (L'homme dans le plafond, Le Bal, Têtes rondes, têtes pointues, Quichotte,...), Agnès Renaud (Monsieur André, Madame Annick ; La Fausse Suivante, Le Jardinier), Laurent Serrano (Le Dragon, La Cagnotte, ...), Antoine Marneur (A Toute Allure jusqu'à Denver), Jacques Kraemer (Phèdre-Jouvet-Delbo, ...)



Jean DE ALMEIDA – Créateur sonore

Diplômé en électronique, Jean de Almeida se forme aux métiers du son au Théâtre 71 (de 1989 à 1995), sous la direction de Pierre Ascaride. Depuis cette première expérience, il a travaillé dans le domaine du théâtre comme créateur son, preneur de son ou sonorisateur, notamment pour Anita Picarini, Marie-Noëlle Peters (Théâtre Le Campagnol), Olivier Py, Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Agnès Renaud. Dans la musique, il a collaboré avec Les Amuses Girl ou Michel Gibon, et dans l'art contemporain pour la Fondation Cartier sur les « Soirées Nomades.

Jean de Almeida est créateur son sur les créations de Sylvain Maurice depuis De l'aube à minuit de Georg Kaiser (créé en 1993).

Et aussi avec Véronique HEMBERGER à la création lumière, Ghislain LOUWARD à la création musicale et Jérémy PICHEREAU à la régie.

ACCOMPAGNEMENTS AUTOUR DE LA REPRÉSENTATION

Le théâtre, ça se fabrique !

Tous les ateliers proposés par la Compagnie mettent d'abord l'enfant au cœur du processus créatif. C'est en fabriquant lui-même que l'enfant fait acte de sublimation, trouve des pistes pour s'affranchir, apprivoiser petites et grandes douleurs de la vie.

- Une petite forme autonome : les boîtes à bobos.

La Compagnie a passé commande à l'auteur Luc Tartar de petites formes courtes pouvant jouer partout, appelées **les boîtes à bobos** ; ces petites formes, chacune d'une durée de 10-15 minutes, dressent le portrait d'un patient de l'hôpital qui présente son histoire et ses douleurs cachée(s) dans une boîte à bobos (simple boîte, castelet ou petit théâtre portatif au contenu mystérieux).

Dans les salles de classe, l'intervenant choisit l'un des portraits, qui servira de point d'entrée à une séance de sensibilisation, permettant de se familiariser à l'écriture de Luc Tartar, aux thématiques du spectacle, à une technique de manipulation ou de jeu, et/ou de fabrication de la propre boîte à bobos de l'enfant.

Dans des salles non équipées, les boîtes à bobos peuvent être regroupées pour faire l'objet d'une forme autonome de 40 minutes.

- Parcours culturel, en 4 séances (ou 1 séance au choix)

Le comédien ou metteur en scène se déplace en classe et propose :

- Séance 1 : une sensibilisation aux différents thèmes du spectacle en amont de la représentation,
- Séance 2 : une rencontre abordant l'élaboration du spectacle (« l'envers du décor » des premières esquisses aux dernières répétitions)
- Séance 3 et 4 : la mise en jeu d'une forme courte, permettant de familiariser l'élève à la représentation et aux codes du théâtre.

Durée : 4 ateliers de 1h

- Ateliers d'écriture en 4 séances

Luc Tartar propose de mener des ateliers d'écriture en milieu scolaire et hospitalier, autour de boîtes à bobos (*thématiques : douleur-insensibilité -révolte-empathie-consolation,...*), invitant chaque élève à écrire à partir d'une boîte qu'il aura inventée.

Durée : 1 séance de construction de boîte à bobos. 3 séances d'écriture. 1h30 par séance.

- Atelier acteur/lecteur

Autour de textes de Luc Tartar, un(e) artiste de la Compagnie mène un atelier de pratique artistique et de lecture à haute voix avec une classe. A l'issue de cet atelier, les élèves sont invités à se constituer en brigades de lecteurs pour aller lire à l'hôpital.

Durée : 6 séances de 1h30.

- Lecture de textes de Luc Tartar

Autour de thèmes chers à Luc Tartar – l'enfance, la douleur, la question de l'autre, la vieillesse...- nous avons regroupé des extraits issus de ses pièces et romans, *Nathan Nathan*, *Les Bassines*, *Papa Alzheimer*,... Une lecture à deux voix pour tout public à partir de 7 ans.

- La galerie des bobos

Les boîtes à bobos réalisées peuvent faire l'objet d'une exposition au théâtre, en bibliothèques, hôpitaux,...

DIFFUSION / TOURNÉE 2017

Maison des Arts et Loisirs - Laon (02)

27 février 2017 à 10h00 & 14h00

28 février 2017 à 14h15 & 20h00

1er mars 2017 à 9h45

La Lanterne pôle culturel - Rambouillet (78)

5 mars 2017 à 17h00

6 mars 2017 à 9h30 & 14h15

Maison de la Culture et des Loisirs - Gauchy (02)

14 mars 2017 à 14h15

15 mars 2017 à 10h00

16 mars 2017 à 10h00 & 14h15

17 mars 2017 à 14h15 & 20h00

Le Grand Bleu - Lille (59)

29 mars 2017 à 10h00 & 19h00

30 mars 2017 à 10h00 & 14h30

Festival Le P'tit Monde au Centre André Malraux - Hazebrouck (59)

2 mai 2017 à 14h30 & 20h00

Le Mail scène culturelle - Soissons (02)

4 mai 2017 à 10h00 & 14h00

Présence Pasteur au Festival Off - Avignon (84)

Du 7 au 30 juillet 2017 à 12h25 (relâche les 13, 20 et 27 juillet)

Le Forum centre culturel - Chauny (02)

5 octobre 2017 à 9h30 & 14h00

À VENIR ...

La Faïencerie dans le cadre du Festival Hauts-de-France en scène - Creil (60)

17 janvier 2018 à 10h00

Espace Culturel Saint André - Abbeville (80)

17 mai 2018 à 10h00 & 14h15

...



La **Compagnie L'Esprit de la Forge** est installée en Hauts-de-France depuis 2015 et porte les projets de création d'Agnès Renaud. Autour d'un collectif d'artistes, présents dans la durée, elle développe des projets de création qui articulent recherche, action d'accompagnement des publics et création de textes d'auteurs contemporains. La Compagnie fonctionne par cycles, autour de grandes thématiques qui abordent les notions de l'identité, de la mémoire et de la transmission.

ARTISTIQUE

Agnès RENAUD - a.renaud@compagnie-espritedelaforge.com - 06 60 59 03 02

ADMINISTRATION

Taraneh ZOLFAGHARI - administration@compagnie-espritedelaforge.com - 06 03 50 02 36

PRODUCTION & DIFFUSION

Anne-Lyse WATTIER - production@compagnie-espritedelaforge.com - 06 51 08 27 99

Compagnie L'Esprit de la Forge

Siège social : 111 rue Faidherbe - 02700 Tergnier

Adresse de correspondance : 12 rue Hannequin - 51100 Reims - 03 51 85 29 08

www.compagnie-espritedelaforge.com

SIRET 809 292 790 00015 – APE 9001Z Licences n° 2-1085317 et n°3-1085318